

L'Allemagne dans la CEE : le premier des Douze

Alix de Saint-Vaulry*

L'Allemagne premier exportateur mondial en 1986 ! Avec plus de 240 milliards de dollars (11,4 % des exportations mondiales), la RFA ravit la première place aux Etats-Unis et devance le Japon de 1,5 point, alors que le Japon l'avait légèrement dépassée (de 0,1 point) en 1984 et la talonnait en 1985.

La République fédérale a-t-elle particulièrement profité de son appartenance à la Communauté économique européenne ? Son poids dans la CEE tourne autour du quart suivant les indicateurs retenus. Sa prépondérance est indiscutable dans les industries de la filière métallique. Pour la chimie aussi, mais qu'en est-il des produits agro-alimentaires ? Et des invisibles ? Sa position dans la Communauté est alors moins favorable.

* *Alix de Saint-Vaulry est chargé de mission au département « Banque de données » du CEPIL.*

Une première place indiscutable

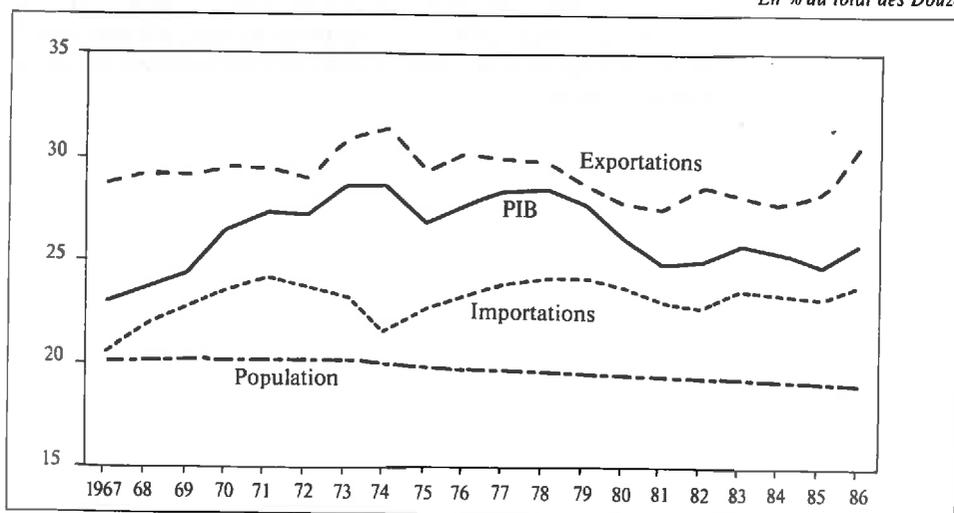
Quel poids a la RFA dans la Communauté? Avec le cinquième de la population (61 millions de personnes), part en diminution, le quart du produit intérieur brut et des importations (respectivement 892 et 174 milliards de dollars en 1986), et le tiers des exportations, l'Allemagne tient indiscutablement la première place.

Après la récession de 1967, la RFA retrouve une croissance rapide jusqu'au premier choc pétrolier, dont elle profite sur le moment en se déployant sur les marchés de l'OPEP et des pays de l'Est. Elle connaît cependant ensuite une croissance plus lente que les autres pays européens jusqu'au début des années quatre-vingt.

Avec sa monnaie forte, son absence d'inflation et ses résultats économiques, la RFA est un des pays les plus riches d'Europe : le PIB par habitant est de 14 600 dollars en 1986, contre 10 800 pour l'ensemble de la CEE. Mais il est frappant de constater que sa part dans la population communautaire, déjà relativement peu élevée par rapport aux autres indicateurs économiques, décroît constamment.

Part de la RFA dans la CEE

En % du total des Douze



Source : CEPH - Banque de données CHELEM.

La RFA vend le tiers des exportations communautaires

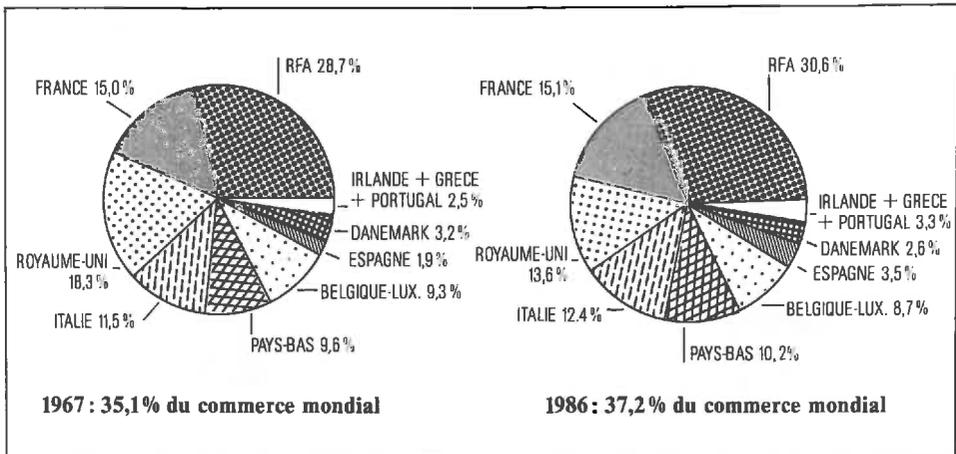
Pendant toute la période, l'Allemagne est sans conteste le premier exportateur européen, loin devant les autres. En 1986 pas un Européen n'arrive à la moitié des ventes allemandes !

Mais depuis 1967 le palmarès s'est un peu modifié : la France a dépassé le Royaume-Uni pour la place de second dès 1972. L'Irlande et l'Espagne gardent une part très faible mais l'ont doublée en vingt ans. Avec 3,5 % des exportations communautaires, l'Espagne devance maintenant le Danemark.

La RFA est en tête sur le marché communautaire, et ses échanges avec les autres pays de la CEE représentent la moitié de son commerce extérieur. Seuls le Benelux, l'Irlande et le Portugal ont un commerce plus intégré à la Communauté.

Les douze exportateurs

En % des exportations des Douze



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

Une bonne part du marché communautaire

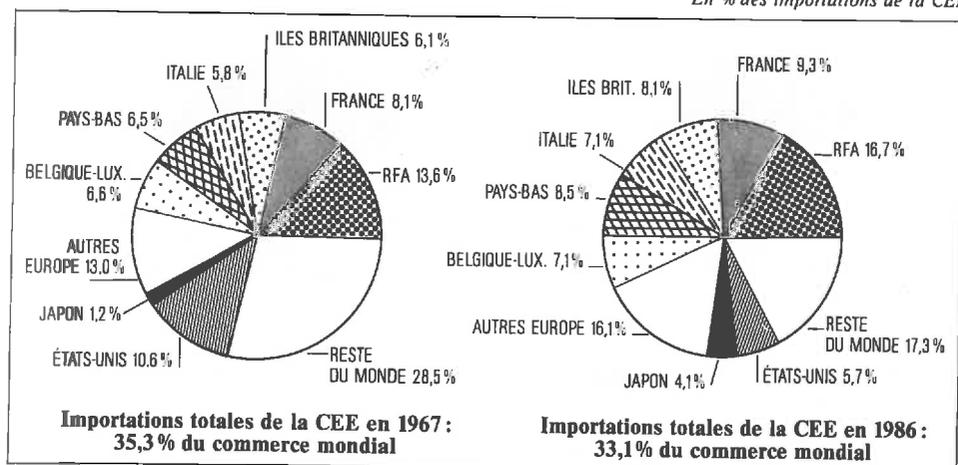
En 1986, la RFA a retrouvé sa part du marché mondial de 1973 : 11,6 %, alors qu'elle était tombée à moins de 9 % en 1984. L'évolution de sa part du marché communautaire est parallèle, autour de 14 % de 1967 à 1985 : montée de 1967 à 1973, brusque descente avec le premier choc pétrolier, légère remontée, redescente de 1979 à 1981, mais légère remontée depuis et enfin accélération qui la fait culminer à 16,7 % en 1986.

La CEE s'approvisionne de plus en plus chez elle : la part des non-Européens sur son marché est passée de 40 % en 1967 à 27 % en 1986. Face à un retrait généralisé des Etats-Unis (de 11 % du marché global communautaire en 1967 à 6 % en 1986), on assiste donc à une intégration européenne plus poussée et à l'apparition des Japonais sur le marché : de 1 % en 1967 à 4 % en 1986, notamment pour les machines (6 % en 1986), les produits électriques et électroniques (13 %) et le matériel de transport (10 %).

Les autres continents battent en retraite ; seuls les pays d'Asie en développement rapide accroissent leur part. L'OPEP a eu ses beaux jours mais l'exploitation du pétrole de la mer du Nord et la baisse des prix pétroliers l'ont reléguée aux dernières places.

Structure du marché communautaire

En % des importations de la CEE



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

Les excédents européens de l'Allemagne

Premier exportateur et premier importateur de la Communauté, avec qui l'Allemagne commerce-t-elle ?

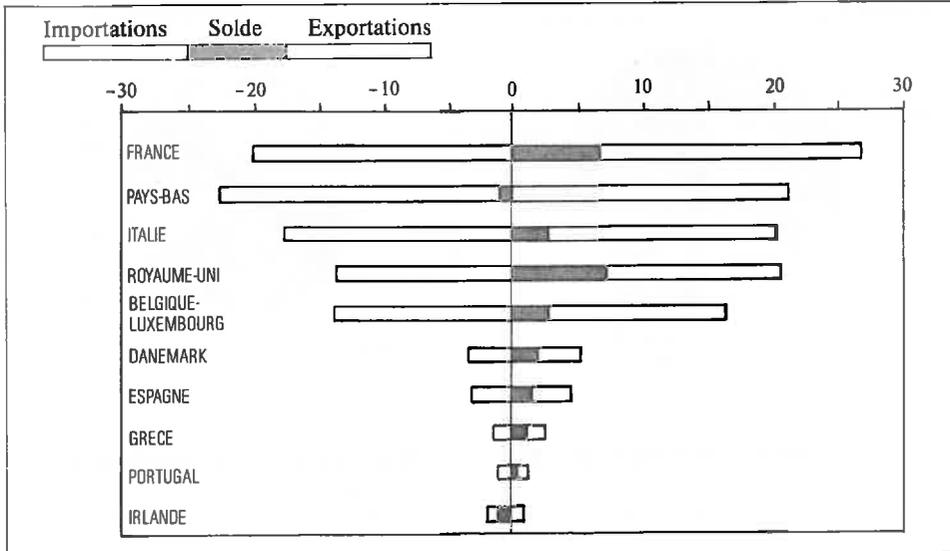
La France est son meilleur client, et le pays sur lequel son excédent commercial est le plus fort jusqu'en 1985. Cet excédent est surtout dû aux exportations allemandes de machines, mais aussi à des échanges croisés de voitures, produits de l'aéronautique et de l'espace et produits chimiques.

Les Pays-Bas sont le seul pays de la CEE structurellement excédentaire sur la RFA (de 4 milliards de dollars en moyenne depuis 1980) : échanges croisés de produits chimiques et autres, importations allemandes de produits énergétiques et agro-alimentaires.

L'Italie, grâce à ses ventes de produits textiles, a parfois un solde positif sur la RFA. Quant au Royaume-Uni, en dehors des échanges croisés de produits chimiques, ses ventes de pétrole et de produits électroniques ne compensent pas ses achats de matériel de transport (le quart de ses achats à la RFA) et de machines.

Échanges de la RFA avec les pays de la CEE en 1986

En milliards de dollars



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

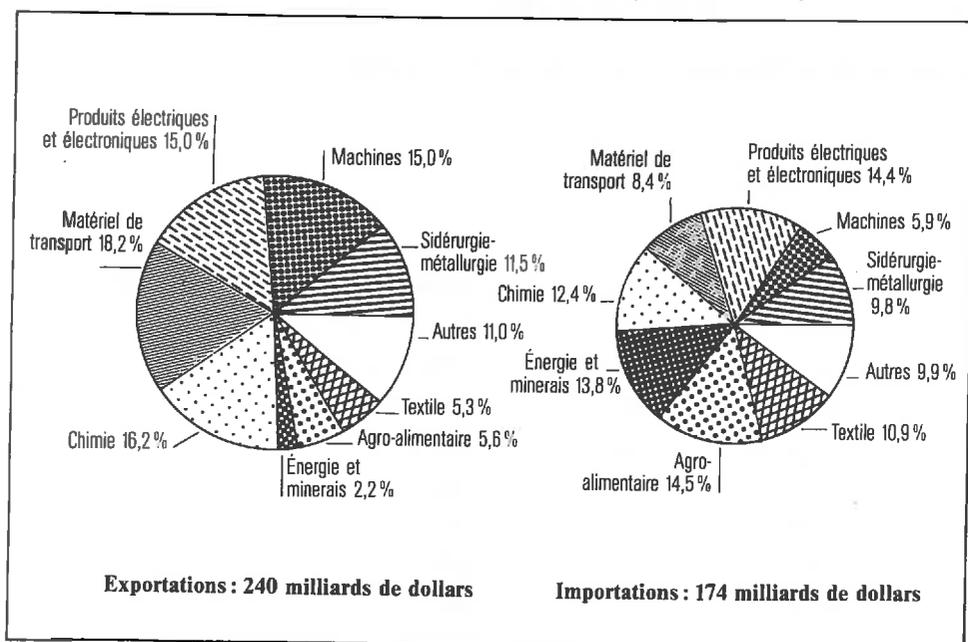
Une spécialisation certaine

Les exportations allemandes l'emportent de loin sur les importations, et leurs structures sont très différentes. Les ventes de machines, de matériel de transport et de produits chimiques font la moitié des ventes de l'Allemagne et le quart de ses achats. Ce sont les points forts de la RFA. Mais les machines allemandes et les produits électriques et électroniques ont à faire face à une concurrence nouvelle de la part du Japon et des pays d'Asie.

L'Allemagne exporte très peu et importe beaucoup de produits agro-alimentaires (15 %) et textiles (11 %). De 1980 à 1985, pétrole et gaz atteignaient 20 à 25 % de ses achats ; ils en représentaient encore 12 % en 1986.

Structure des échanges de la RFA en 1986

En % des exportations et des importations de la RFA



Source : CEPH - Banque de données CHELEM.

La CEE partenaire privilégié avec la moitié des échanges allemands

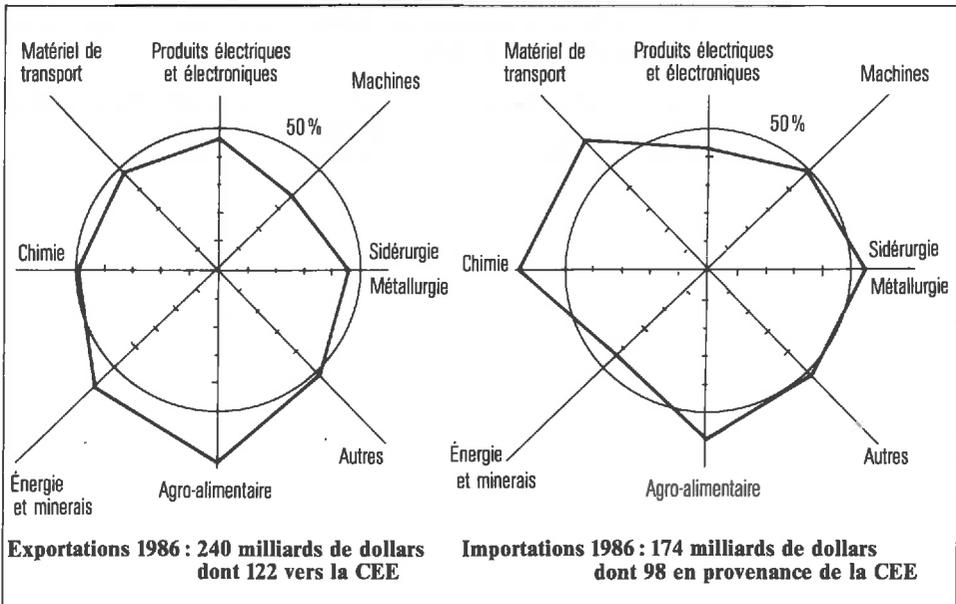
A l'exportation comme à l'importation, la Communauté reste le partenaire privilégié de l'Allemagne, avec 49 % de ses achats et 54 % de ses ventes en 1986. Quelle que soit la catégorie considérée, la CEE fait entre 40 et 70 % des achats et des ventes. Les biens les plus intégrés sont les produits agro-alimentaires.

La moitié des biens exportés par la RFA est absorbée par la CEE. Les Etats-Unis et les autres pays d'Europe achètent une bonne partie du reste, surtout pour les machines, secteur plus internationalisé.

L'Allemagne s'alimente auprès des pays de la Communauté pour les deux tiers des produits chimiques et du matériel de transport (cycles, voitures, autres véhicules et pièces détachées, bateaux, avions, véhicules spatiaux) qu'elle importe.

Part de la CEE dans les échanges allemands

En % des exportations et des importations de la RFA



Source : CEPPI - Banque de données CHELEM.

Bonne PAC !

La RFA a profité de la Politique Agricole Commune. Son solde agro-alimentaire s'est nettement amélioré, globalement et avec la CEE. Les débouchés des pays de la Communauté ont permis d'augmenter la production allemande, les exportations (passées de 1,6 % à 5,1 % du commerce mondial de ces produits entre 1967 et 1986) et de limiter les importations (de 11,6 % du commerce mondial de ces produits en 1971 à 8,1 % en 1984 et 9,4 % en 1986). Les montants compensatoires monétaires (MCM) ont encouragé la production allemande¹ !

La structure d'exportations ne varie pas beaucoup : le principal partenaire est l'Italie, puis viennent les Pays-Bas, la France, la Belgique, le Royaume-Uni, le Danemark dans la CEE, avec l'apparition de la Grèce. La part hors CEE décroît légèrement.

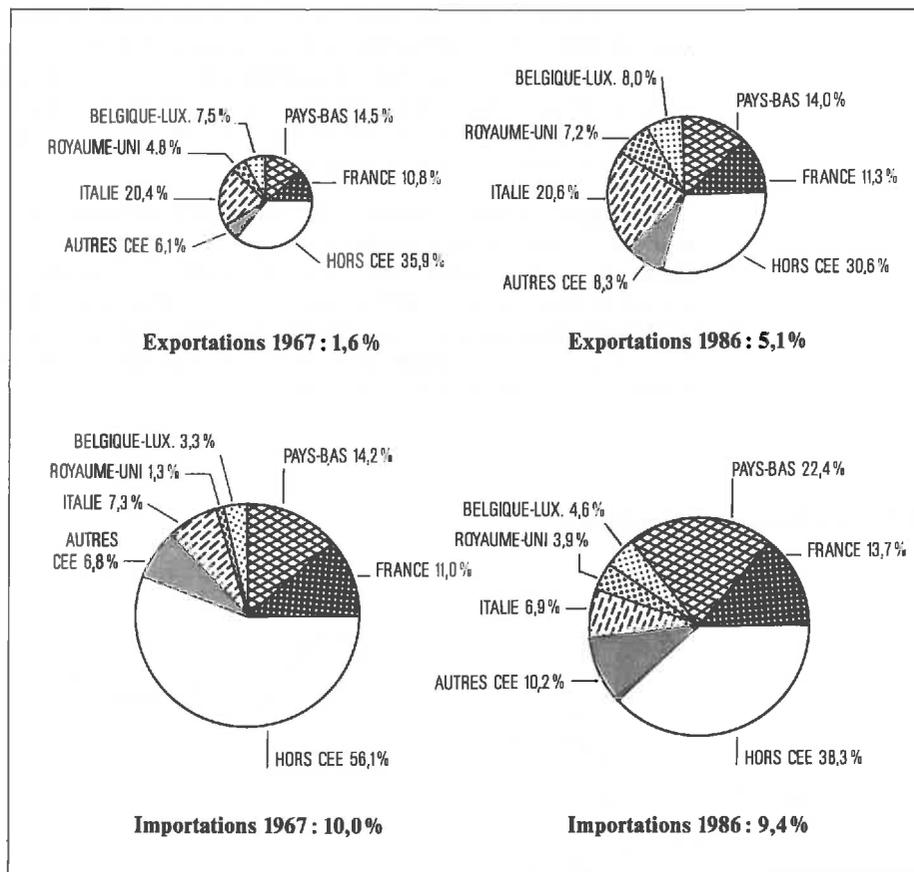
La structure d'importations, par contre, voit la part hors CEE fondre littéralement, au bénéfice de tous les pays de la Communauté, notamment des Pays-Bas.

Quels sont les produits échangés ? Essentiellement des corps gras à l'exportation et du lait, des corps gras, des animaux, œufs, fruits et légumes à l'importation.

1. Voir à ce sujet la Lettre du CEPIL, n°60, décembre 1986.

Structure géographique des échanges allemands de produits agro-alimentaires

Surface proportionnelle à la part de la RFA dans le commerce mondial de ces produits



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

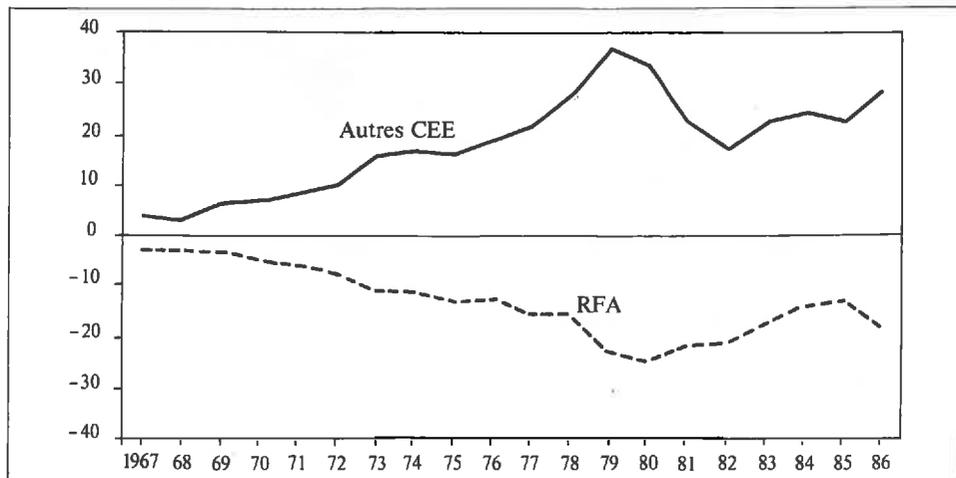
Le déficit des invisibles

Si pour le commerce de marchandises, et en particulier de biens manufacturés métalliques, la RFA est largement excédentaire, elle dépense par contre plus qu'elle ne vend de services à l'étranger, et sa balance des transferts est déficitaire. En 1986, le solde allemand des échanges d'invisibles est de -18 milliards de dollars, dont 13 milliards de déficit touristique (21 milliards de dépenses et 8 de recettes). Les transferts des travailleurs étrangers et les transferts à la CEE contribuent aussi au déficit, mais dans une moindre mesure. Et, depuis 1983, le déficit des services est relativement moins important, quoiqu'en 1986 la baisse reprenne.

Structurellement, la balance des invisibles est donc fortement déficitaire en Allemagne, alors que les autres pays de la CEE ont plutôt un solde de services et transferts excédentaire ou équilibré, certains grâce aux services (les assurances anglaises), d'autres grâce au tourisme comme l'Espagne. Mais la balance courante allemande reste, du fait de l'excédent commercial, fortement excédentaire.

Soldes des échanges d'invisibles

En milliards de dollars



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.